

Derniers jours

C'est le dernier week-end avant la fin des soldes à prix sacrifiés chez Lingorama. Prenez quelques minutes de votre temps Mesdames, cela vaut vraiment le coup et vous serez forcément emballées... Le magasin regorge de superbes affaires parmi les plus grandes marques de linge de maison.

Quelques exemples : parures 3 pièces Blanc des Vosges (housse de couette 240/220 + 2 taies d'oreiller assorties) à 55 € soldées 35 €. Linge de toilette jalla coton imprimé jacquard : 15 € le drap de bain 100x150 au lieu de 24,60 €. Couvertures polaires Toison d'Or 2 lits 2 places à 28 € au lieu de 39,90 €, couvertures lits Boutis à 148,50 prix de départ, massacrés à 40 € pièce !

Des dizaines de peignoirs de bain adultes en éponge col kimono à 12 € au lieu de 29,95, c'est de la pure folie. Gants de toilette soldés 1 € les 3 au lieu de 3,95, draps de bain Lacoste à 23 € au lieu de 34 €, draps housse imprimés 100 % coton Elvé à 9 € au lieu de 17 € au prix normal, coffrets services de table à -50 %, des montagnes de linge éponge bradé au kilo, etc.

Si vous n'avez jamais vécu les soldes chez Lingorama, c'est le moment et vous vous en souviendrez.

Lingorama, le rendez-vous du beau linge, est ouvert du lundi au samedi 10h-12h et 14h-19h toujours à Cap Saran (près de JouéClub & Jardirève). Grand parking gratuit.

Publi-information

L'opération de déminage à Boulay ravive les souvenirs des anciens

■ Un chantier de recherche et de destruction de munitions datant de la Seconde Guerre mondiale est en cours sur la base aérienne d'Orléans-Bricy. Ce week-end, les voisins de Boulay-Les-Barres devront évacuer leur village...

Opération ville morte à Boulay-Les-Barres, ce week-end ! Lancé il y a quelques semaines, le processus de dépollution pyrotechnique du site de la base aérienne d'Orléans-Bricy oblige, samedi et dimanche, une large partie de la population à désertifier le centre-bourg et une partie des alentours.

Cette opération, qui vise à retirer du sol de nombreux restes métalliques et d'éventuelles munitions encore actives issues de la Seconde Guerre mondiale, réveille de lointains mais encore vifs souvenirs dans les mémoires des anciens du village, Maurice Jousset et Raymond Perdereau en tête.

Récoltes entre les trous

À l'époque adolescents, tous deux gardent un souvenir très précis de cette période et des nombreux bombardements effectués en mai 1940 par les Allemands, et en 1943 et 1944 par les Alliés. « Toutes les semaines, ils arrivaient par vagues !



En 1944, Boulay, à gauche, et Bricy, à droite, sont bombardées par les Américains, qui ont pris ce cliché.

On voyait les appareils briller au soleil, dans le ciel, suivis d'une longue traînée blanche », se souvient Maurice, qui, depuis, garde un goût immodéré pour l'histoire de son pays. « Qui n'a pas connu cette époque ne peut véritablement comprendre son importance aujourd'hui », assure-t-il.

Un sentiment partagé par Raymond et son épouse : « J'entends encore et garde en mémoire le bruit des appareils.

Cela faisait partie du quotidien de ceux qui étaient restés. Dans le travail, impossible d'y échapper. Les récoltes de patates se faisaient entre les trous d'obus qui jonchaient les champs. Des trous où, parfois, on aurait pu mettre aisément deux vaches ! » La dépollution en cours sur la base de Bricy ne surprend pas les deux hommes. « Pas étonnant que l'on trouve de tout. Les Allemands réquisitionnaient les forces de la commune pour la

main d'œuvre. Les hommes étaient employés à reboucher les cratères laissés sur la base par les bombardements. On remplissait avec ce que l'on trouvait. Inutile de dire que l'on travaillait le moins fort possible sur la pelle ! » C'est ainsi qu'une opération de déminage ne se contente pas d'extirper du sol des bombes oubliées : elle déterme en même temps d'indispensables leçons d'histoire.

Christophe Doumerg.

24 heures/24 et 7 jours/7*

Achetez en ligne votre annonce immobilière à paraître dans La République du Centre et sur larep-immo.com

à partir de notre site :

www.larep-immo.com

rubrique « passez votre annonce »

*Offre réservée aux particuliers

BOULANGER UN METIER D'AVENIR



VOUS **INFORME**
VOUS **CONSEILLE**
VOUS **FORME**
et vous **ACCOMPAGNE**
avant, pendant et après votre **INSTALLATION**

BOULANGERIES À VENDRE

- Département 36
 - 40 quintaux - TOUT BOUTIQUE en grosse ville très bon EMPLACEMENT avec parking
- Département 45
 - 70 quintaux - TOUT BOUTIQUE gros bourg/matériel très bon état
- Département 45
 - 30 quintaux - TOUT BOUTIQUE village touristique parfait première installation

UNE FILIÈRE IMPLIQUÉE
DANS LA FORMATION
ET LE RECRUTEMENT
DES BOULANGERS

Pour tous renseignements, contactez le Moulin des Gaults à Poilly lez Gien (45)

Tél : 02 38 67 02 63

www.moulindegaults.com

Déjà 4.000 cibles traitées sur les 17.200 qui ont été référencées

Au cours d'une étude préalable, 17.200 cibles métalliques nécessitant une intervention avaient été référencées. À ce jour, près de 4.000 d'entre elles ont déjà été traitées. Les munitions en représentent un très faible

pourcentage. Celles-ci sont détruites en zone neutre ou sur place pour les plus importantes. Parmi les trouvailles, une bombe de 500 kg reste la pièce la plus importante. Hors zone, un autre obus de 250 kg a été

déniché lors des travaux d'aménagement du lotissement des Vignolles. Recouvert depuis, il sera neutralisé au cours des opérations effectuées ce week-end. Parmi la grande majorité des déchets, éclats de bombes,

pièces de ferraille ou petites munitions, quelques objets devraient faire le bonheur du musée de la base aérienne : un casque allemand, des pièces d'appareils, et les restes d'une mitrailleuse !



Panne d'un train de fret à Cercottes : importantes perturbations, hier, sur le réseau SNCF

■ Un train de fret bloqué à proximité de la gare de Cercottes a nécessité la mise en place d'une circulation alternée sur une voie, toute la matinée.

Un train de transport de véhicules est tombé en panne, dans la nuit de mercredi à jeudi, à proximité de la gare de Cercottes. L'incident aurait eu lieu vers 2 h 30 du matin, mais « l'alerte a été donnée vers 5 heures », précise la SNCF, dont l'intervention pour dégager les wagons a nécessité la mise en place d'une circulation alternée, sur une voie (au lieu de trois), sur la ligne Paris-Les Aubrais.

Paris-Orléans : 5 heures d'attente et de trajet...

Cette panne a entraîné des retards variables pour un certain nombre de voyageurs. La SNCF n'était pas en mesure, hier, de communiquer le nombre de lignes ni d'usagers concernés. Mais les perturbations, en provenance de Paris-Austerlitz, ont parfois pu être importantes. Le Paris-Tours



HIER, À CERCOTTES. Un train de fret (à droite) est tombé en panne, dans la nuit de mercredi à jeudi. La ligne Paris-Orléans a enregistré d'importants retards dans la matinée. (Photo : Thierry Bougot)

qui devait partir à 7 h 03, par exemple, n'a pu quitter le quai parisien qu'à 9 heures, pour arriver finalement à Orléans à... midi ! Cinq heures d'attente et de trajet ralenti par de nombreux arrêts. Sur d'autres lignes en direction du Sud, des retards de 30 minu-

tes à 1 heure étaient le plus souvent enregistrés. Au niveau régional, « les quelques trains supprimés, le temps de l'intervention, ont été remplacés par des cars et des prises en charge taxi », indique le service communication de la SNCF. Le convoi en panne, dont un

témoin lumineux signalait « un problème technique au niveau de l'essieu », et immobilisé par prudence, a pu être tracté aux alentours de 11 heures jusqu'à la gare des Aubrais. Selon la SNCF, « tout est rentré dans l'ordre en fin de matinée ».

Charlotte Robinet.